

**Mots-clés : Blocs monumentaux (Gallo-romain), Pêcheries (Haut Moyen Âge mérovingien et carolingien), Moulins (Haut Moyen Âge mérovingien et carolingien), Pont (Haut Moyen Âge carolingien), Digue (Haut Moyen Âge).**

**PROSPECTION SUBAQUATIQUE DU LIT DU CHER  
A Montluçon, Saint-Victor, Vaux, Estivareilles (Allier)**

**OPERATION ARCHEOLOGIQUE N°6897  
Autorisation du 9 juin 2011**

Les découvertes importantes des deux dernières années et des modifications parfois importantes du lit du Cher lors des crues de l'hiver dernier, ont incité les plongeurs à revenir sur plusieurs sites déjà prospectés des communes de Montluçon, Vaux et Saint-Victor. Des datations ont été effectuées sur des éléments non encore datés et les modifications du lit de la rivière, après les crues, ont permis d'effectuer des observations complémentaires. D'autre part, des prospections de zones nouvelles ont été faites sur les communes de Montluçon, Vaux et Estivareilles.

**Pêcherie et moulin mérovingien**

A Saint-Victor, la pêcherie fixe P1 découverte en 2009 a été datée par C14 à la période mérovingienne (MKL-707 : 1380 +ou-35BP. Probabilité 95,4% : 590-690 après JC). Un mois après le prélèvement, elle a été détruite aux deux tiers, par un changement de lit du Cher. D'autres éléments ont été dégagés alors, notamment des morceaux possibles de clayonnage, les bois écroulés d'une construction en élévation et un bief, en sortie de pêcherie, composé de madriers mortaisés fixés au sol par des pieux. Une autre datation a été réalisée sur le bief. Elle est très proche de la précédente (MKL- 924: 1460 +ou-35BP. Probabilité 95,4% : 530-660 après JC)

L'ensemble de la structure P1/P1bis montre un double usage. La construction d'un endiguement à clayonnage a les caractéristiques d'une pêcherie en épi. Elle est associée à un solide bief, utile bien sûr également dans le cadre d'une pêcherie, mais surdimensionné pour cet usage seul, tant en largeur, que sur les 3,60m de longueur encore en place.

La zone de seuil rocheux, où ces constructions sont établies, se situe entre deux plaines sableuses. Elle se prête particulièrement bien à l'établissement de moulins, qui sont nombreux à proximité : 5 ont été découverts sur le kilomètre aval, allant du Haut Moyen Âge au 17<sup>e</sup> siècle. Il pourrait s'agir d'un bief de moulin, avec une construction en élévation écroulée par-dessus et aujourd'hui enfouie, pour la plus grande partie, sous les remblais d'une centrale à béton. Ce moulin était associé à la pêcherie. Ce dispositif moulin+pêcherie est assez courant en rivière. En France, pour la période mérovingienne, il s'agit du deuxième cas découvert, après celui de Paris/quai Branly.

**Digue haut Moyen Âge**

A 200 mètres en aval, une digue de moulin, relevée en 2009 a été datée cette année. Elle a été construite au haut Moyen Âge (MKL-708 : 1080 +ou-35BP. Probabilité 95,4% : 890-1020 après JC). Il s'agissait d'une digue de pierre, dont une partie est encore place. Dans une section, les blocs ont été emportés, mais des bois sont conservés, montrant le squelette interne mis en place avant l'enrochement.

## **Blocs monumentaux gallo-romains**

Toujours à Saint-Victor, en aval, deux blocs monumentaux non en place, de 600 kg chacun, d'un pilastre et de sa corniche sculptée, avaient été trouvés l'an dernier. Trois autres blocs du même type ont été retrouvés posés sur la digue et apparemment abandonnés lors du transport, côté rive est du Cher et confirmant la provenance est de ces blocs. Plusieurs sites « candidats » ont été signalés cette année dans cette zone, au SRA, avec des structures importantes visibles en photos aériennes.

## **Pêcherie carolingienne**

Plus en aval, sur la commune de Vaux, en limite de St-Victor, un alignement de pieux trouvé l'an dernier – et dont l'usage n'avait pu être déterminé - a été lessivé par les crues d'hiver, permettant de reconnaître une nouvelle pêcherie fixe à batardeaux. Une datation C14 a été effectuée et donne une construction à l'époque carolingienne (MKL-709 : 1130 +/-35BP. Probabilité 95,4% : 780-990 après JC). Depuis 2 ans, il s'agit de la 4<sup>e</sup> pêcherie fixe du haut Moyen Âge trouvé sur le même territoire (3 mérovingiennes et 1 carolingienne), auxquelles il faut rajouter 2 autres gallo-romaines trouvées l'an dernier en aval à Vaux.

## **Moulin et pont carolingien**

A Montluçon, de nouvelles plongées ont été faites sur le site supposé d'un moulin hydraulique, daté l'an dernier à l'époque carolingienne (8<sup>e</sup>-9<sup>e</sup>). Le Cher a dégagé d'autres bois qui permettent à présent de définir un canal d'amenée. Enfin, une pièce de support de l'axe vertical de la roue d'entraînement hydraulique a été trouvée, confirmant l'hypothèse de départ d'un moulin. L'orientation de la structure permet de situer un autre lit du Cher, au moment de la construction.

Avec la collaboration de musée de Montluçon, une datation a été effectuée dans les réserves du musée sur les mortiers d'un bloc, qui peut être attribué à une reconstruction intermédiaire de l'ancien Pont-Vieux, autrefois situé à 500m en aval. Elle est contemporaine du moulin. Ces deux datations sont importantes pour l'histoire de Montluçon. Elles s'ajoutent à une troisième datation faite en 2001 sur un foyer métallurgique, lors des fouilles de l'Esplanade Louis II de Bourbon, et qui avait donné la même période. Ces trois datations concordantes de la période carolingienne, sur une zone bien définie de la ville, entre la butte du château et le Cher, pourraient accréditer un texte apocryphe, parlant de l'existence du site fortifié de Montluçon en 720.

## **Prospection zones nouvelles**

Les éléments trouvés ont été très difficiles à cataloguer cette année, en raison du très faible débit du Cher au cours de l'été et au début de l'automne 2011, qui a favorisé l'augmentation des températures de l'eau et la croissance des plantes aquatiques. Celles-ci ont considérablement gêné la prospection, en particulier des rives. Il faudra revenir sur certaines zones pour compléter la prospection.

C'est notamment le cas à Montluçon/St-Jean, où une structure en W, ressemblant à une pêcherie devra être ré examinée ; ainsi qu'à Estivareilles, où un endiguement de boulets de rivière est avoisiné par des bois, dont il n'a pu être déterminé l'origine naturelle ou artificielle, en raison de l'envahissement de la végétation aquatique. Par contre, à la Mitte, en limite de Vaux et Estivareilles, dans la retenue du barrage du captage d'eau potable, une pierre d'amarrage de bac de rivière a été trouvée, pour un lit du Cher passant à l'ouest, ce qui n'est plus le cas depuis les plus anciennes cartes conservées du milieu XVIII<sup>e</sup>.